

***Salaires et prix*, (Rapport du septième congrès des Relations Industrielles de Laval, sous les auspices du DÉPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Un vol., 6 po. x 8¾, broché, 231 pages — LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL, Québec, 1952 (\$2.75)**

Camille Martin

Volume 31, numéro 2, juillet-septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002629ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002629ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Salaires et prix*, (Rapport du septième congrès des Relations Industrielles de Laval, sous les auspices du DÉPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Un vol., 6 po. x 8¾, broché, 231 pages — LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL, Québec, 1952 (\$2.75)]. *L'Actualité économique*, 31(2), 312–313. <https://doi.org/10.7202/1002629ar>

Heureusement, les pays sont étudiés avec une souplesse beaucoup plus grande et selon un plan qui, pour chacun d'eux, varie sensiblement selon leurs problèmes respectifs sans pour cela compromettre une certaine uniformité nécessaire: éléments de base de la puissance économique (ressources et conditions physiques, communications, facteurs humains), production et commerce, problèmes économiques. Ainsi, l'étude des États-Unis, qui occupe plus du tiers de l'ouvrage, comporte d'excellentes analyses des conséquences de la guerre de Corée sur l'économie américaine et des dangers de crise pendant la période 1945-1950, tandis que les problèmes de l'économie canadienne soulignés par l'auteur sont la nécessité de la canalisation du Saint-Laurent et le caractère vulnérable de notre commerce extérieur.

Dans l'ensemble, les quelque soixante pages consacrées à l'économie du Canada sont de bonne venue, quoique l'on puisse regretter certaines omissions ou chicaner sur des interprétations douteuses. Outre la zone côtière atlantique des Provinces Maritimes, la région des Grands-Lacs, la prairie centrale et la frange Pacific méridional, il y avait lieu de mentionner la plaine laurentienne, sinon la vallée du Fraser, parmi les principales régions agricoles du pays. Par ailleurs, le fameux projet de fermer par un barrage le détroit de Belle-Isle n'a jamais été pris au sérieux; non pas à cause de l'opposition des États-Unis qui craindraient un refroidissement sensible de leurs côtes nord-atlantiques, mais surtout par suite des dépenses énormes qu'une telle réalisation aurait exigées et des profondes modifications qu'elle aurait entraînées dans l'économie des pêcheries. Enfin, l'insuffisance initiale de la main-d'œuvre est-elle vraiment l'une des raisons *effectives* de notre faible production sidérurgique et du prodigieux essor de notre industrie de l'aluminium? Rien n'est moins sûr.

Ces quelques réserves, limitées en somme à des points bien particuliers, n'enlèvent rien au puissant intérêt que suscite l'important volume de M. Chardonnet. Venu au moment opportun, cet ouvrage fait heureusement le point d'une situation toute nouvelle issue de l'économie instable de l'après-guerre. Souhaitons toutefois que la prochaine édition soit illustrée de cartes et de graphiques.

Noël Falaise

Salaires et prix, (Rapport du septième congrès des Relations Industrielles de Laval, sous les auspices du DÉPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Un vol., 6 po. × 8¾, broché, 231 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL, Québec, 1952. (\$2.75).

Salaires et prix, «voilà, affirme M. Gérard Tremblay, dans l'introduction du présent rapport, les deux pôles entre lesquels se nouent et se dénouent la plupart des problèmes des relations patronales-ouvrières». Dans une période de plein emploi, quand la demande de biens de consommation excède l'offre, les prix montent et le relèvement des prix et les ajustements de salaires qui en découlent provoquent le déclenchement de la spirale de l'inflation dont les effets sont connus, les causes pas toujours faciles à déceler et les remèdes acceptés péniblement. L'équilibre entre salaires et prix en période d'inflation, tel est donc en

somme le sujet d'étude de ce septième congrès des relations industrielles de Laval. Et même si le sujet a perdu quelque peu de son actualité, il conserve quand même un intérêt permanent, qui garde sa valeur à cet ouvrage.

Un premier conférencier est venu exposer la nature et les causes de cette «maladie de l'organisme économique» qui s'appelle l'inflation. Il met notamment en relief ce qu'il croit être une cause principale de l'inflation d'après-guerre, la passivité des autorités monétaires devant l'expansion de la demande. Cette dévaluation de la monnaie qui est de l'essence de l'inflation, par son influence sur les salaires, les prix et les profits, touche le salarié, l'entrepreneur, le rentier, l'épargnant. Une étude fortement appuyée de statistiques montre comment et dans quelle mesure elle frappe ses victimes.

Passant au chapitre des remèdes, le congrès a entendu un spécialiste des questions ouvrières et un représentant du patronat préciser la position du travail et l'attitude du capital en face de ce problème. Puis arrive l'examen critique de certains procédés imaginés pour combattre les conséquences de l'inflation: ajustement automatique des salaires au coût de la vie et variation des salaires d'après l'indice de la productivité. Poussant plus loin les correctifs, un conférencier étudie la possibilité de transposer la procédure d'arbitrage utilisée pour résoudre les conflits collectifs de travail dans le domaine de la fixation des prix.

Il convenait de terminer cette série de conférences par une étude des contrôles étatiques, laquelle expose les principes généraux et indique les implications permettant de comprendre la place que les contrôles ont occupé dans notre économie de guerre et de mieux juger si leur emploi serait encore désirable. Les contrôles directs constituent un puissant moyen de contenir l'inflation, mais ils ne sont pas sans inconvénients; leur justification repose sur un ensemble de conditions économiques brièvement analysées et leur succès est proportionnel à l'esprit civique des citoyens.

Camille Martin

Readings on Agricultural Marketing, publiées sous la direction de FREDERICK-V. WAUGH et sous le patronage de l'AMERICAN FARM ECONOMIC ASSOCIATION. Un vol., 6 x 9 po., relié, 456 pages. — THE IOWA STATE COLLEGE PRESS, Ames, Iowa, U.S.A., 1954.

Les produits agricoles donnent lieu à la fois à une offre et à une demande plutôt inélastiques en courte période tandis qu'il en est généralement autrement de la plupart des produits manufacturés. Ceux-ci s'adaptent rapidement aux conditions du marché alors que ceux-là le font plus lentement et sont soumis aux exigences rigides du sol, de la température, du cycle biologique, comme autant de facteurs largement indépendants des techniques les plus évoluées. On ne peut par conséquent discuter du marché des denrées agricoles comme on le fait pour les articles qui sortent de l'usine moderne. Telle est l'idée maîtresse qui se dégage de cet ouvrage.

Un comité composé de spécialistes en agronomie et en économie politique y a apporté un ensemble varié d'extraits d'articles de revues particulières et de publications officielles, de conférences et d'ouvrages élaborés portant sur des